

la Piceble

L'histoire de Lyon va vous surprendre

**BONAPARTE
ET
LYON**

UNE VISITE TRIMESTRIELLE POUR VÉRIFIER SES AIDES AUDITIVES: UN VRAI PLUS CHEZ AUDITION CONSEIL



STÉPHANE GALLÉGO
AUDIOPROTHÉSISTE D.E.

Une fois que le patient a une ordonnance d'un médecin ORL, comment se déroule sa prise en charge par Audition Conseil ?

« Lors du premier rendez-vous, un bilan est réalisé. Après la création du dossier administratif, l'audioprothésiste va faire connaissance avec le patient, cibler quelles sont les difficultés de compréhension ressenties, connaître ses éventuelles pathologies de l'oreille, établir les circonstances où il ressent une gêne et ce qu'il aimerait améliorer. Plusieurs tests au casque et en champ libre vont être réalisés pour déterminer les sons les plus faibles entendus, les sons les plus forts supportés, mais aussi évaluer sa compréhension dans le silence et dans le bruit. »

Que se passe-t-il après la réalisation de ces tests ?

« Nous conseillons le patient sur le

Audioprothésiste D.E., Stéphane Gallégo revient sur l'importance accordée au suivi des patients du réseau dans tous les centres Audition Conseil du département du Rhône.

choix de l'aide auditive et choisissons ensemble l'aide la plus adaptée à sa perte d'audition tout en lui expliquant les différents niveaux de gamme qui existent, mais aussi, si l'aide est à piles ou rechargeable. Nous lui indiquons le prix et se chargeons de lui donner le montant de remboursement prévu par la Sécurité sociale, sa mutuelle ainsi que son reste à charge. »

Audition Conseil propose un mois d'essai gratuit. Quel va être le suivi mis en place pendant cette période ?

« La période d'essai est obligatoire, gratuite et sans engagement d'achat. Ce que nous apportons en plus chez Audition Conseil, c'est un suivi hebdomadaire pendant ce mois. Nous voyons chaque semaine le patient et faisons évoluer sa correction par rapport à la vitesse à laquelle il s'habitue à ses aides auditives. À travers des tests, nous mesurons son audition, évaluons sa compréhension avec et sans appareil, dans le silence et le bruit. Durant cette période de réadaptation, nous redonnons au patient l'habitude de réentendre afin que le son redevienne une parole qu'il va comprendre. Pour certains patients, cette période sera plus longue et nous pourrons allonger l'essai d'autant. »

Que se passe-t-il à la fin de cette période d'essai ?

« Le patient doit prendre une décision : acquiescer ou non l'appareil auditif. Si c'est le cas, nous organisons le règlement. Il faut savoir que les aides sont garanties quatre ans, pièces et main-d'œuvre. Puis, tous les trois mois, nous lui adressons un courrier pour l'inviter à faire une visite de contrôle, une prestation qui est comprise dans le prix des aides auditives. Cette visite trimestrielle est l'occasion de réaliser un entretien technique. Comme ce sont des appareils très miniaturés, il faut vérifier minutieusement que la sortie du son n'est pas obstruée et que les micros ne sont pas bouchés. Nous les passons aussi en chaîne de mesure pour s'assurer que l'électronique n'ait pas dérivé. Nous nous enquêrons également de la satisfaction du patient, des axes d'amélioration possibles et nous effectuons de nouveau des tests car, l'audition du patient évolue progressivement et il faut ajuster régulièrement la correction apportée par les appareils. Nous sommes à votre écoute. N'hésitez pas à prendre rendez-vous dans le centre Audition Conseil le plus proche de chez vous. Nous pourrons ainsi prendre le temps de vous expliquer notre méthodologie d'appareillage. »

*Prenez rendez-vous
dès maintenant
& rencontrons-nous !*

STÉPHANE GALLÉGO
TIPHAINÉ BIGEARD ET MARIE PASKO,
AUDIOPROTHÉSISTES DIPLÔMÉS D'ÉTAT



Vos audios à vos côtés à Lyon

LYON 1^{er} Terreaux
22 rue Constantine
04 72 41 88 03

Métro A et C, arrêt Hôtel de Ville - Louis Pradel
Bus : 19, C3 et C14, arrêt Terreaux
C13, C18 et S12, arrêt Hôtel de Ville

LYON 4 Croix-Rousse
130 bd de la Croix-Rousse
04 78 39 28 52

Bus : C13, 45 - Arrêt Mairie du 4^{ème}
Bus : 2, 33 - Place des Tapis
Métro C - Arrêt Croix-Rousse



Le Bonheur est dans l'Oreille

Directrice de la publication
Julie Bordet

Rédaction :
Julie Bordet
juliebordet@laficelle.com
(06 14 03 75 34)

Josette Bordet
josettebordet69@gmail.com
(06 52 12 82 58)

Publicité
Véronique Segard
laficelle.publicite@gmail.com
(06 15 78 03 03)

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 06 52 12 82 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux - 01)
Edité à 10 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Chloé Lanteri-Bordet
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.



La Ficelle de septembre s'intéresse aux liens qui unissaient Lyon à Bonaparte. Des liens d'affection, peut-être, mais d'intérêts réciproques, certainement. De nombreux passages à Lyon du Général puis de l'Empereur en attestent. Depuis la Consulta, réunion extraordinaire qui

proclame la transformation de la République cisalpine par le Premier consul, à la chapelle de la Trinité, jusqu'au retour de l'île d'Elbe et la déclaration « Lyonnais, je vous aime » de Napoléon, c'est tout un ensemble de faits qui marquent l'attachement du Général aux lyonnais.

La chapelle de la Trinité, joyau baroque bien restauré, ouvre ses portes lors des concerts. L'architecture est intéressante et l'acoustique excellente. A conserver en l'état !
Bonne lecture.

Julie Bordet

Sommaire

La ficelle se bambane

La Chapelle de la Trinité

La ficelle démêle

Lyon et Bonaparte

La ficelle démêle

La Consulta, 1802

Canicule sur le boulevard



POUR CONSULTER D'ANCIENS NUMÉROS : WWW.LAFICELLE.COM



La ficelle en téléchargement
www.laficelle.com



ANGELE IMMOBILIER

Votre agence à la Croix-Rousse et à Caluire

**Confiez-nous la vente
de votre bien**

85 Boulevard de la Croix-Rousse, 69004, LYON

Tél : 04 78 39 21 71 - site : angeleimmo.com



LA CHAPELLE DE LA TRINITÉ



Un bel exemple d'architecture baroque. Dans un contexte de Contre-réforme, le style des édifices de l'Eglise catholique se veut attractif et triomphant. Une mise en scène à la gloire de Dieu où les courbes et les contre-courbes fleurissent. L'harmonie règne entre les ordres classiques et la polychromie à l'intérieur de la chapelle du Grand collège des Jésuites.

La chapelle, attenante à l'ancien collège de la Trinité (collège et lycée Ampère) rue de la Bourse, est construite au tout début du XVII^{ème} siècle par le frère Etienne Martellange, architecte général de l'Ordre de la Compagnie de Jésus. Celui-ci participe activement à la conception de nombreux édifices dans plusieurs provinces françaises. A Lyon, il entreprend la construction de l'église du collège dans lequel il fit ses classes. Le projet soumis à Martellange stipule qu'elle doit être suffisamment grande pour accueillir tous les élèves de l'établissement.

La façade austère est conçue suivant les ordres de l'architecture classique de ce début de siècle. Flanquée de deux tours rectangulaires en avant-corps qui lui donnent une allure médiévale, elle se compose de frontons triangulaires, oculi, fenêtres cintrées, obélisques... Une décoration en spirales en adoucit la rigueur. À son sommet fut ajouté, au début du XVIII^{ème} siècle, le premier observatoire astronomique de Lyon.

À l'intérieur du bâtiment, le contraste est saisissant. La sévérité fait place au luxe de la poly-

À SON SOMMET FUT AJOUTÉ, AU DÉBUT DU XVIII^{ÈME} SIÈCLE, LE PREMIER OBSERVATOIRE ASTRONOMIQUE DE LYON

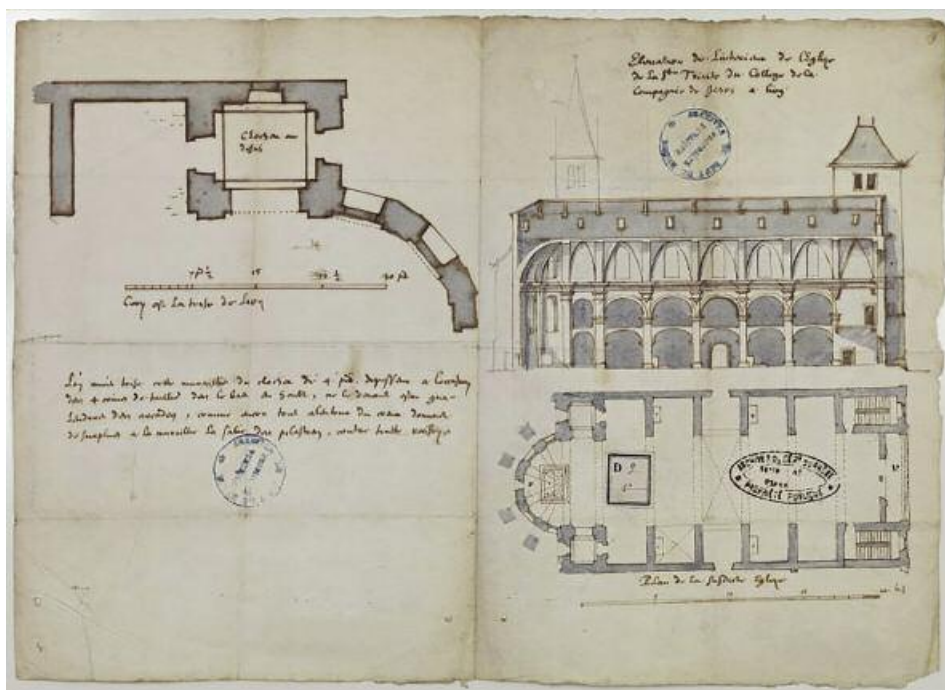
chromie. L'église ne comporte qu'une nef sans transept, un chœur à plusieurs côtés et des chapelles latérales surmontées de galeries. La présence de celles-ci permettait aux élèves de ne pas côtoyer les autres personnes durant les offices. Conçues par Martellange comme une succession d'arcades, elles rappellent les galeries superposées fréquentes dans le vieux Lyon, dit Jacques Beaufort (1). Un peu plus tard, l'intérieur sera confié à Thomas Blanchet et Ferdinand Delamonce pour redonner du brio à la chapelle. Les voûtes en anse de panier des galeries inférieures sont supprimées et remplacées par

« des entablements encadrés de petites colonnes ioniques surmontées d'élégantes balustrades » (1). Placage de marbre rose et noir sur les piliers, corniche en stuc peint en trompe l'oeil, médaillons dorés, niches, statues, volutes ornées de feuilles d'acanthe, peintures de la voûte et tableaux colorés transforment la chapelle en véritable décor de théâtre.

Le chœur, dans un espace semi-circulaire, est habillé de marbres polychromes provenant des carrières de Carrare : brèche violette, marbre noir veiné de jaune d'or, marbre blanc veiné, marbre vert, rouge, violet... Un véritable écrin pour l'imposant maître-autel. De plan rectangulaire, il est composé de panneaux et sculptures en marbre et reliefs dorés qui mettent en scène le tabernacle. Le petit édicule à la porte en bronze doré est orné d'un pélican, symbole de l'amour paternel. Surmonté d'un baldaquin, entouré de deux anges, où volutes, feuilles d'acanthes, coquilles, guirlandes de lys et de roses et angelots complètent ce couronnement, il est, par son accumulation de décors, la démonstra-

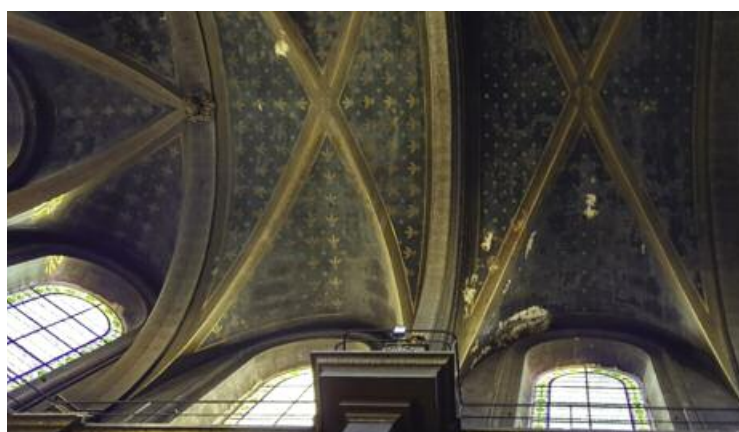
Photo Thierry Leroy – Région Rhône-Alpes - Inventaire Général du Patrimoine





Elévation de l'intérieur de la chapelle de la Sainte-Trinité du collège de la Compagnie de Jésus de Lyon, plan de la susdite église / Etienne Martellange. 1617 (AD Rhône, 1 D 9 [1a])

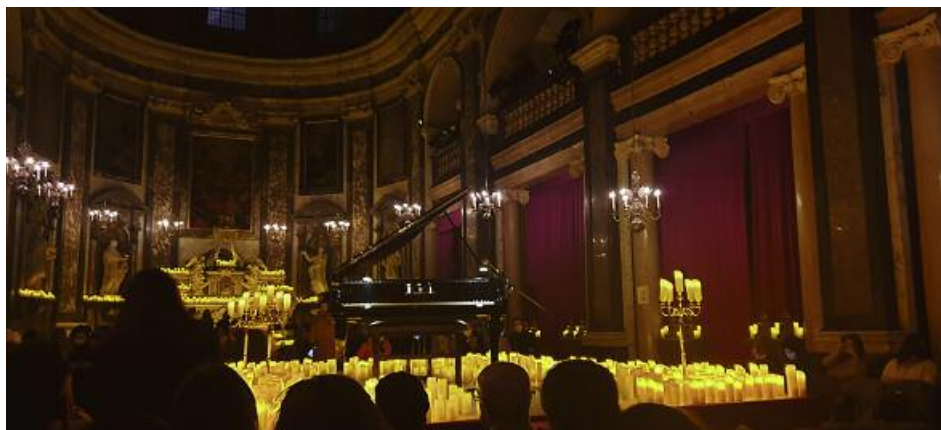
AU XVIIIÈME SIÈCLE, DES CAMPAGNES DE TRAVAUX SE SUCCÈDENT... MAIS LE SIÈGE DE LYON EN 1793 ENTRAÎNE PILLAGES ET DESTRUCTIONS



tion même de l'art de la Contre-Réforme. La voûte en plein cintre percée de hautes fenêtres joue le trompe l'oeil : grotesques et rinceaux sur fond bleu, faux stucs peints, fausses croisées d'ogives, faux caissons à rosaces, faux oculi, figures allégoriques... Au XVIIIème siècle, des campagnes de travaux se succèdent... mais le Siège de Lyon en 1793 entraîne pillages et destructions. Cependant la chapelle conserve en grande

partie sa structure et accueille en 1802 la Consulte de Lyon. Une réunion extraordinaire présidée par Napoléon 1er au cours de laquelle sera décidée la transformation de la République cisalpine en République italienne. (Voir pages suivantes). Livrée au bon vouloir des autorités, la chapelle évolue dans son décor. Des modifications du choeur ont lieu au XIXème siècle avec le percement d'ouvertures, suivi de la

destruction d'une partie des peintures. Après sa désacralisation en 1920, elle sert, entre autres, de salle de gymnastique, puis tombe dans l'oubli malgré son classement à l'inventaire des monuments historiques. C'est seulement en 1990, alors que Michel Noir, maire de Lyon, prend conscience de l'état d'urgence dans laquelle se trouve la chapelle, qu'est lancé un programme de restructuration. « Lorsque l'on entre dans ce lieu, on



se sent coupable de non-assistance à monument en danger”, dit-il. Statues et gravats jonchent le sol, une tribune menace de s’écrouler... Le programme s’effectue alors avec la restauration de la façade et des décors picturaux datant du XVIIème siècle. Aujourd’hui, la Chapelle de la Trinité est le cadre prestigieux d’une intense vie sociale et culturelle. Grâce à son acoustique exceptionnelle, il s’y tient chaque année de nombreux concerts et le Festival de musique baroque de Lyon. Des événements d’un très haut niveau à la hauteur du très beau lieu. Cependant une inquiétude surgit après l’appel d’offres lancé

récentement par la Ville de Lyon. A quelles fins? Pour quelles utilisations?! Le doute est là.

« Le décor de la chapelle de la Trinité constitue, avec la chapelle de l’hôtel-Dieu et l’église Saint-Bruno-des-Chartreux, l’un des exemples les plus caractéristiques du baroque à Lyon » (1).

SOURCES

Dossier d’œuvre architecture IA69004610 | Réalisé par Guégan Catherine - Opération d’urgence, Inventaire de la Ville de Lyon - 1-Jacques Beaufort – L’architecture à Lyon

S Suzanne

Vins de fruits mûrés

11 place Tabareau Lyon 4^e 04 78 27 88 48
 Du mardi au jeudi : 9h à 13h et 16h à 19h30
 Vendredi et samedi : 9h à 13h et 15h à 20h
 Dimanche : 10h à 13h

MIEUX DORMIR

ESPACE DOS & SOMMEIL

Retrouvez un large choix de produits de literie parmi les plus grandes marques :
TEMPUR®, LATTOFLEX, ANDRÉ RENAULT...

85 rue Jean Moulin - 69300 CALUIRE - 04 72 27 00 58
 277 rue Garibaldi - 69003 LYON - 04 78 62 86 04
 5 Av. Edouard Millaud - 69290 CARPONNE - 04 72 24 74 54

www.mieuxdormir.com

LA CONSULTA, 1802

La Consulta est une réunion extraordinaire qui eut lieu à Lyon du 11 au 26 janvier 1802 dans l'ancienne chapelle de la Trinité. Elle proclame la transformation de la République cisalpine créée le 27 juin 1797 par Napoléon Bonaparte, en République italienne, dont il assurera la présidence.



La Consulte de la République cisalpine réunie dans la chapelle de la Trinité, peinte en 1808 par Nicolas-André Monsiau
Musée national du Château de Versailles

Bonaparte et Lyon, un « amour » partagé. De ses passages dans la ville, en tant que Général, d'abord, puis Empereur, visites souvent accompagnées d'aide au développement, jusqu'à la phrase « Lyon-nais, je vous aime », Napoléon Bonaparte y aura été toujours apprécié et acclamé.

Lyon, située alors dans la zone-carrefour entre la France et l'Italie du nord, est tout naturellement désignée pour accueillir la proclamation de la République cisalpine. La Consulta à Lyon, décidée par Bonaparte, alors Premier Consul, sera aussi une aubaine pour redonner une dynamique économique que la Ville avait perdue avec les événements révolutionnaires lors du Siècle de 1793, événements dramatiques pour la ville. En effet, suite à un soulèvement de la population contre les excès de la Convention, Lyon fut alors accusée de trahison envers la Révolu-

« LYON FIT LA GUERRE À LA RÉPUBLIQUE, LYON N'EST PLUS. »

tion, et même soupçonnée de royalisme. Plusieurs milliers d'hommes issus de l'armée des Alpes, une armée de la Révolution ainsi que des gardes nationaux des départements environnants avaient alors été désignés pour assiéger la ville. Des bombardements et des combats sanglants eurent lieu pendant de nombreuses semaines avant une répression sévère sous les ordres de Fouché. Dès lors, la guillotine de la place des Terreaux va fonctionner tous les jours, et de nombreuses exécutions sommaires suivront dans la plaine des Brotteaux. La Convention décide alors de la destruction de la ville, désignant précisé-

ment les immeubles de la place Bellecour ainsi que toutes les maisons des « riches ». Sur les ruines de Lyon sera érigée une colonne où l'on pouvait lire : « Lyon fit la guerre à la République, Lyon n'est plus. »

La Consulta, par les perspectives qu'elle ouvrait, fut par conséquent un bienfait pour l'économie lyonnaise.

C'est au cours de ses campagnes en Italie, que Bonaparte avait décidé de créer une république cisalpine dont la constitution serait inspirée de celle de la France du Directoire. : « ... C'est à la République cisalpine de montrer au monde par sa sagesse, par son énergie, par la bonne organisation de ses armées, que l'Italie moderne n'a pas dégénéré et qu'elle est encore digne de la liberté », dit-il en s'adressant aux Lombards.

Et c'est après la victoire de Marengo sur les troupes autrichiennes dans le Piémont le 14



Napoléon Bonaparte - Joseph Chinard
1801 – MBAL

AINSI SONT CONVOQUÉS NOTABLES, GENS D'ÉGLISE, COMMERÇANTS ET INTELLECTUELS REPRÉSENTANT LES VILLES ITALIENNES

juin 1800, qu'il aura l'idée d'une Consulta d'Etat. Déjà, en 1801, la République cisalpine de 1797 (Milanais, Novarais, Vérone, Polesin) avait été améliorée avec une Consulta de cinquante membres, dominée par un homme politique italien, le comte Francesco Melzi. Mais insatisfait de cette situation, le Premier consul convoque le comte à Paris pour lui imposer une nouvelle constitution et un président puissant. Melzi se plie à la volonté de Bonaparte tout en suggérant le développement d'un esprit d'union entre les territoires très différents, avec une manifestation de grande ampleur. C'est alors que l'idée de choisir Lyon germe dans les esprits afin de rétablir et d'améliorer des relations commerciales entre le Lyonnais et le Milanais. Ainsi sont convoqués notables, gens d'Eglise, commerçants et intellectuels représentant les villes italiennes. Sous le contrôle de Murat, 452 députés sont nommés pour désigner leur Président.

Vers la fin novembre 1801, l'ensemble des députés entreprennent le déplacement pour rejoindre Lyon par le col du Mont-Cenis. Un voyage éprouvant dans la neige et peu d'auberges sur le parcours. Arrivés à Lyon, ils trouvent la ville belle mais froide et humide, peu confortable avec une nourriture succincte. Une ville encore éprouvée par les des-

« LE NOM DE LYON RESTERA ASSOCIÉ DANS LA MÉMOIRE DES ITALIENS COMME LE BERCEAU DE L'UNITÉ ITALIENNE »

tructions du « Lyon n'est plus » de 1793. Talleyrand arrive le 28 décembre : « Lyon, le 9 nivôse. Le citoyen Talleyrand est arrivé dans notre ville le 7. Les députés cisalpins lui ont été présentés. Le 9, il a donné à dîner aux principaux notables. L'archevêque de Milan, vieillard de 82 ans, paraissant bien portant et assez gai, était à sa droite. A peine assis, il se pencha du côté du citoyen Talleyrand pour lui parler, et au moment même il tomba mort dans son fauteuil. Le citoyen Moscati, médecin célèbre, qui se trouvait à table, voulut vainement lui donner des secours. Son cœur avait cessé de battre [...] Ce prélat s'était rendu à Venise pour le conclave, et s'y trouvait encore lors de l'entrée de l'armée de réserve en Italie. N'ayant pas vu alors le Premier consul, et ayant, malgré son grand âge, voulu passer les Alpes, il avait paru supporter parfaitement le voyage... On se prépare à lui faire des obsèques convenables. » (1) Bonaparte arrive le 11 janvier accompagné de Joséphine. L'accueil des lyonnais est triomphal.

Le 20 janvier les députés sont réunis dans la chapelle du collège de la Trinité et entendent le message du Premier consul. (2) Une certaine déception s'installe alors quant au but de la réunion qui semble n'avoir comme objet que la désignation d'un président. Après un vote, Melzi est élu, au grand dam de

Bonaparte, décrit alors par Talleyrand « comme un lion qui a la fièvre ». Mais ce dernier leur présente le Premier consul comme un président prestigieux, le seul capable d'une alliance française avec la République cisalpine. Le message est bien reçu et le citoyen Napoléon Bonaparte sera finalement élu le 24 janvier Président de la République cisalpine, Melzi devenant vice-président. (2) Le Président s'assoit sur le fauteuil qui lui est réservé et prononce un discours en italien en déclarant se mettre au service de l'Italie. Il est acclamé. Chaque député reçoit une médaille avec son nom gravé sur un fond de ville lyonnaise.

Le séjour de Napoléon Bonaparte, du 11 au 28 janvier 1802, sera l'occasion de fêtes avec de nombreux spectacles. Des arcs de triomphe sont construits dont un monument à trois portiques, « à la romaine », par Joseph Chinard.

« Le nom de Lyon restera associé dans la mémoire des italiens comme le berceau de l'unité italienne. » (2)

En France, le 18 mai 1804, le Premier consul devient « Empereur des Français ». Et le 2 décembre ont lieu à Notre-Dame de Paris le sacre et le couronnement de Napoléon et de Joséphine. Toute la délégation italienne y assistait.

En 1805, la République italienne est transformée en Royaume d'Italie dont Napoléon sera le roi.

SOURCES

- 1- *Le Moniteur*, 13 nivôse an X, 3 janvier 1802 :
- 2- *Lyon, la Révolution, le Consulat et l'Empire* – Bruno Benoit, Roland Saussac.
Histoires lyonnaises – Napoléon et Lyon
Archives Municipales de Lyon



LYON ET BONAPARTE

Entre Bonaparte et Lyon, une relation particulière s'est établie depuis le plus jeune âge du personnage. Celui-ci découvre Lyon en 1778 en compagnie de son père. Séduit par la ville et ses monuments, disait-il (1), il y revient pendant ses années de garnison à Valence, quelques années plus tard.



Pierre-Henri Révoil - Bonaparte relevant la ville de Lyon - Photo (C) RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Tony Querrec

On note de nombreux passages. Certains très courts comme en 1799 où, revenant d'Egypte, il répond à l'appel du consul Sieyes pour soutenir le futur coup d'Etat du 18 brumaire. Il s'arrête cependant à Lyon où il sait qu'il sera bien accueilli et qu'il pourra, le cas échéant, bénéficier de l'écoute et du soutien des lyonnais. Ce soutien notoire le fait aussi séjourner à Lyon - au retour de Marengo en 1800, et ceci

**« J'ARRIVE À LYON,
CITOYENS CONSULS, JE
NE M'Y ARRÊTE QUE
POUR POSER LA
PREMIÈRE PIERRE DES
FAÇADES DE BELLECOUR
QU'ON VA RÉTABLIR »**

malgré la gloire qui l'attend à Paris - pour poser la première pierre de reconstruction des immeubles de Bellecour détruits pendant le Siègne dramatique de 1793. Bonaparte écrit à Sieyes et Ducos : « j'arrive à Lyon, citoyens consuls, je ne m'y arrête que pour poser la première pierre des façades de Bellecour qu'on va rétablir, cette seule circonstance pouvait retarder mon retour à Paris. Mais j'ai tenu à l'ambition d'accélérer le rétablisse-

Les trois clefs de la ville sont offertes au couple impérial lors de son séjour en 1805 - AML



« PUISSANT GÉNIE DE BONAPARTE ! C'EST À TOI QUE LES LYONNAIS S'ADRESSENT : LES ROMAINS FONDÈRENT NOTRE VILLE, TU FIS PLUS : TU LA TIRAS DE DESSOUS LES DÉCOMBRES OÙ L'ON VOULAIT L'ENGLOUTIR. TU L'AS RENDUE À SES HABITANTS... »

ment de cette place que j'ai vu si belle et qui est aujourd'hui si hideuse. On m'assure que dans deux ans elle sera entièrement réparée. J'espère qu'avant cette époque le commerce de la ville, dont s'enorgueillissait l'Europe entière, aura repris postérité. » En 1801 la place portera le nom de place Bonaparte. (6)

Il devient ainsi un deuxième fondateur de Lyon après Munatius Plancus, disent les autorités du Conseil général du Rhône : « Puissant génie de Bonaparte ! C'est à toi que les lyonnais s'adressent : les Romains fondèrent notre ville, tu fis plus : tu la tiras de dessous les décombres où l'on voulait l'engloutir. Tu l'as rendue à ses habi-



FRANCK DELISLE
SERRURERIE

- COFFRES FORTS
- SERRURES
- SECURITES
BARREAUDAGE
- PORTES BLINDEES
- AUTOMATISME
- METALLERIE
- OUVERTURE DE PORTES

DEPANNAGE D'URGENCE 6J/7

06 49 15 95 61 - 04 74 03 07 19

franckserrurerie@orange.fr



Vue de situation "à vol d'oiseau" (aux extrémités du cours de Verdun), [1853]

Phot. Jean-Marie Refflé, Musée Gadagne IVR82_20016901188XA

tants... » (1) Un geste symbolique qui continue de sceller l'attachement de la Ville pour le général. Dès lors « Lyon a intérêt à célébrer le Premier consul pour obtenir le soutien législatif et financier du gouvernement, comme le Premier Consul a intérêt à protéger Lyon pour apparaître non plus seulement comme un chef de guerre mais comme un chef d'État éclairé et bienfaisant. » (3) Le geste n'aura été que symbolique, la reconstruction n'ayant pas eu lieu dans les délais prévus.

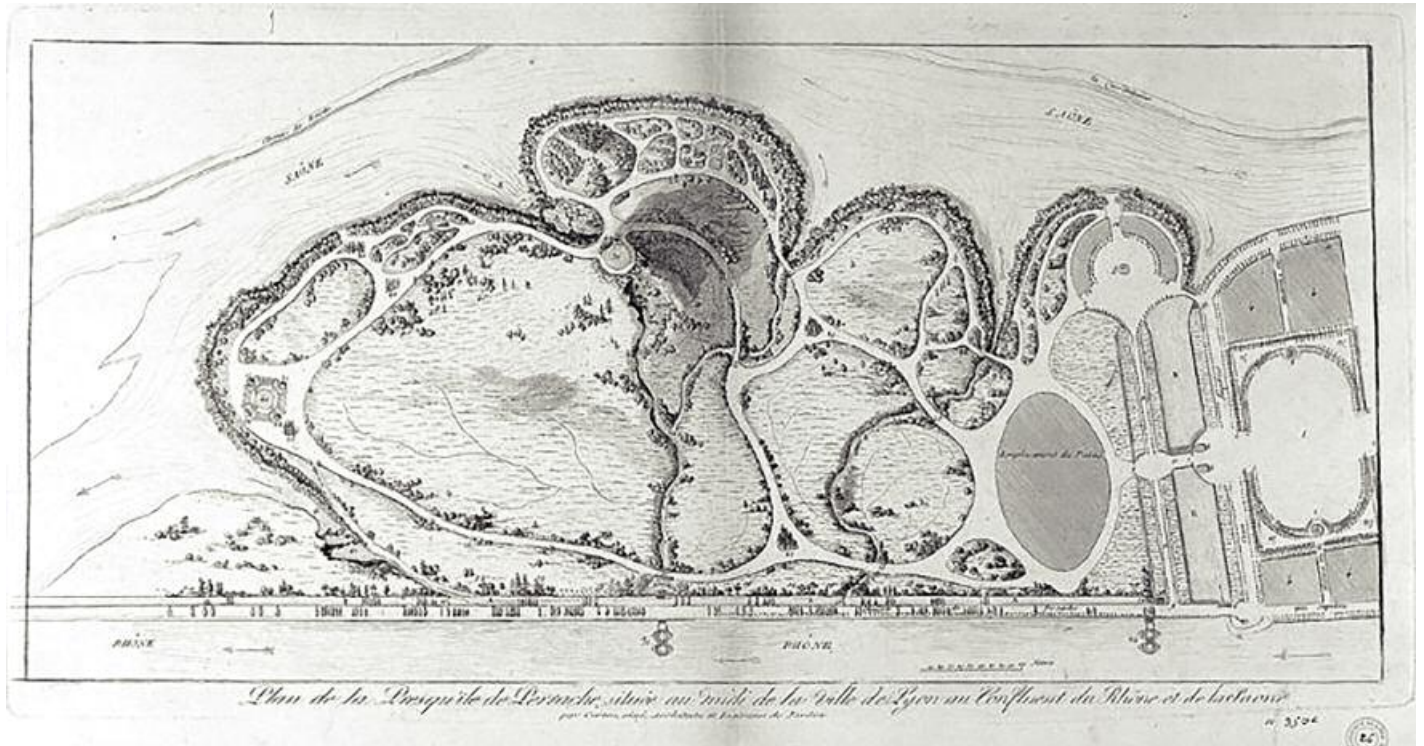
1805. L'empereur en pleine gloire séjourne plusieurs jours à Lyon lors de son voyage à Milan pour y recevoir la couronne de son nouveau royaume dont il s'est proclamé roi. En compagnie de Joséphine, Napoléon met à profit ce séjour pour renforcer sa popularité. Il s'intéresse aux soieries des canuts, fé-

1805. L'EMPEREUR EN PLEINE GLOIRE SÉJOURNE PLUSIEURS JOURS À LYON LORS DE SON VOYAGE À MILAN POUR Y RECEVOIR LA COURONNE DE SON NOUVEAU ROYAUME DONT IL S'EST PROCLAMÉ ROI

licite Jacquard, assiste dans la cathédrale Saint-Jean à la messe de Pâques célébrée par son oncle, le cardinal Fesch. Il assiste aussi à un concert au Grand-Théâtre, participe à

un bal organisé par les lyonnais. Ceux-ci, définitivement conquis par le couple impérial, les accompagnent de nombreux « Vive l'empereur ! » et « Vive l'impératrice ! » lors du départ de la voiture impériale et de son cortège. (5)

Une idée de construction de palais impériaux aux quatre points principaux de l'Empire, émise par la Constitution du Premier Empire, arrive aux oreilles du maire de Lyon, Fay de Sathonay, qui met alors en avant la candidature de sa ville. Le 23 mars 1806, une délégation part informer l'Empereur de cette volonté : « Sire, au même lieu s'éleva jadis le temple d'Auguste. Là, se rendaient les députés de toute la Gaule, là, se célébraient les jeux publics. Ce sol consacré par de tels souvenirs ne semble-t-il pas attendre le palais de Napoléon ? » Conquis par cette demande,



Palais impérial, Plan de la Presqu'île de Perrache... / Curten aîné, 1807 (Musée Gadagne, Lyon : N 3504.26)

CINÉMA SAINT-DENIS

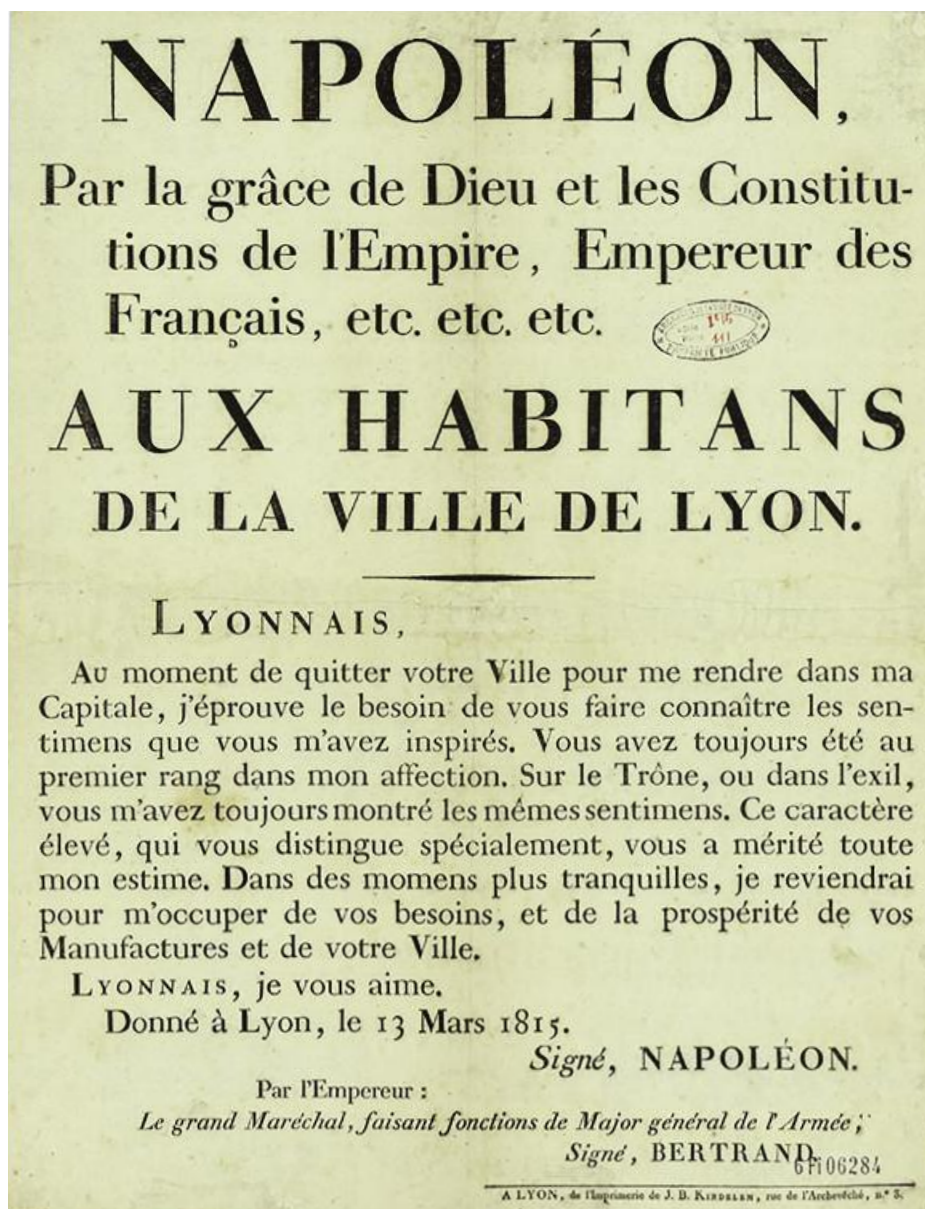
HORAIRES DES SEANCES

- Mercredi : 15h00
- Jeudi : 20h30
- Vendredi : 18h15 / 20h45
- Samedi : 15h00 / 17h30 / 20h30
- Dimanche : 14h30 / 17h00
- Lundi : 20h30
- Mardi : 20h30 (séances «patrimoine» un mardi sur deux)

TARIFS

- Tarif normal : 7 €
- Tarif réduit : 6 €
- Carte d'abonnement 6 séances : 33 €
- Séance «temps libre» : 5 €

77 Grande rue de la Croix Rousse 69004 Lyon - Tél. : 04 78 39 81 51



Napoléon envoie l'architecte Pierre-François-Léonard Fontaine pour réaliser le palais sur les terrains offerts par la ville au sud de la Presqu'île. Un projet d'aménagement du site en jardin paysager intégrant le palais est élaboré par Curten aîné, architecte des jardins. Le projet, devant être peu coûteux à la demande de l'empereur, comportait un corps principal à deux ailes ouvrant sur une grande place (place Carnot). Le palais devait cependant être décoré avec magnificence pour une bonne représentation de la puissance du « Maître de l'univers ». (4)

Les expropriations sont programmées et les travaux de comblement commencent en 1810. Le ministre d'Etat Cadore prévoit une élévation sur la gare d'eau pour y construire l'édifice avec jardin sur la Presqu'île entre les deux fleuves, jusqu'au pont de la Mulatière. (2)

La chute de l'Empire en 1814 empêche la réalisation du projet. Le palais ne verra jamais le jour. S'en suivra une controverse entre la Ville et les compagnies de travaux concer-

**« SOLDATS DU 5ÈME !
RECONNAISSEZ VOTRE
EMPEREUR ! S'IL EN EST
UN QUI VEUT ME TUER,
ME VOILÀ ! »**

nant la propriété des terrains. Après débats, la Ville s'engage à créer une grande place, qui sera aménagée à la Restauration.

1815. C'est le retour de l'île d'Elbe, la tentative de reconquête du pouvoir et le début des « Cent-Jours » (!!). Il débarque à Golfe-Juan le 1er mars et entame une « remontée » vers Paris. Surprise et rapidité sont nécessaires pour la réussite du projet. La petite armée dirigée par le général Cambronne ouvre la route avec quelques heures d'avance afin d'empêcher les soldats royalistes d'entraver l'avancée de Napoléon. De bivouacs en bivouacs, la troupe franchit les Alpes-de-

Haute-Provence et arrive (par la route dite Napoléon) vers le lac de Laffrey où se déroule à « la Prairie de la Rencontre », une scène très théâtrale, écrit Stendhal, qui montre Napoléon ouvrant sa redingote en s'avançant vers les soldats royalistes en criant : « Soldats du 5ème ! Reconnaissez votre empereur ! S'il en est un qui veut me tuer, me voilà ! ». Séduits par la grandeur du geste, les soldats du 5ème se rallient.

Puis la foule de Grenoble l'acclame avant une entrée triomphale à Lyon malgré les velléités d'obstruction du Comte d'Artois, trahi par ses troupes qui sympathisent avec l'ennemi. Le vendredi 10 mars, l'Empereur franchit le pont de la Guillotière à cheval dans une ville en fête.

Avant de quitter Lyon le 13 mars, l'Empereur fait imprimer sa célèbre déclaration « Lyonnais, je vous aime ».

Au plan économique, l'intérêt que Napoléon porta à La Fabrique lyonnaise permit le renouveau de la production et la relance de



l'économie lyonnaise grâce aux créations de la Condition des Soies en 1805 et du Conseil des Prud'hommes en 1806, ainsi qu'à l'affluence des nombreuses commandes officielles pour la salle du Trône, Versailles, Meudon, les Tuileries, Fontainebleau.... Un véritable âge d'or de l'industrie lyonnaise !

SOURCES

- 1- Lyon, la Révolution, le Consulat et l'Empire – Bruno Benoit – Roland Saussac
- 2- Inventaire du patrimoine
- 3- Portrait du héros bâtisseur Napoléon Bonaparte - Université Jean Moulin Lyon 3
- 4- Annie Jourdan – Napoléon - Héros - Imperator – Mécène
- 5- Aline Valais – Ville de Bron
- 6- Archives Municipales de Lyon – Exposition Lyon et Napoléon

Émilien de Nieuwerkerke, Monument à Napoléon Ier (1852).

La statue de Napoléon, place Napoléon aujourd'hui Carnot, mesurait 4,65 m de haut et les deux allégories 2,20 m chacune. À la chute du Second Empire en 1870, la représentation de l'empereur a été détruite et les deux bronzes latéraux ont été déplacés au palais Saint-Pierre, puis au palais des vingt-quatre colonnes..... La statue représentait l'empereur en costume populaire arrêtant son cheval, la main sur le cœur. (6)



**VENTES DE LIVRES
D'OCCASION**

AUTOMNE 2022

L'Association des Bibliothèques d'Hôpitaux de Lyon
Hôpital Edouard-Herriot - Pavillon X - 69003 LYON
Tel : 04 72 11 77 68

Organise des ventes de livres
d'occasion, mangas, romans,
BD, Docs

DANS LES HÔPITAUX :

- **Judi 17 octobre** de 8h30 à 15h à l'Hôpital Edouard Herriot (69003)
 - **Mardi 8 novembre** de 9h à 16h30 à l'Hôpital de la Croix Rousse (69004)
 - **Judi 14 décembre** de 9h30 à 16h30 à l'Hôpital Femme-Mère-Enfant de Bron
- Merci de venir nombreux et d'y inviter vos amis !



**SALON DE COIFFURE
POUR HOMME**

RENDEZ-VOUS
EN LIGNE



10 rue Victor Fort * Lyon 4
* 04 78 30 02 09

Lun. 10h-19h
Mar., vend. & sam. 9h-19h
Mer. & jeu. 9h-20h

lescale-coiffure.fr





ANTIQUITES
LE MANOIR
OBJETS ANCIENS
ACHAT - VENTE
1 rue DUVIARD 69004 LYON
06.61.85.06.47 / 06.61.26.30.98
MAIL : frederic.lemanoir@free.fr

Le MANOIR ANTIQUITES à la Croix-Rousse

achète

Objets décoratifs anciens, lustrerie, tableaux, pendules, miroirs, tissus anciens, poupées, mobilier objets XX^e, jouets anciens, décorations intérieures, objets militaires, insignes, médailles, souvenirs de guerre, photographies et cartes postales, meubles d'appoints, mode de luxe...

**1 rue Duviard 69004 (Derrière la Mairie de la Croix-Rousse)
Ouvert tous les jours, sauf le dimanche et le mercredi de 10h à 12h et de 15h à 19h
Frederic.lemanoir@free.fr - 06 61 85 06 47 ou 06 61 26 30 98**